

Message du président

« Plus nos modes de communication se perfectionnent, moins nous communiquons. »

Joseph Priestley, éducateur anglais du 18e siècle

Certes, le 21e siècle nous a légué moult moyens de communiquer, avec plus d'interlocuteurs et en des lieux plus nombreux; pourtant, le fait de coucher l'encre sur le papier (ou les doigts sur le clavier?) reste un défi. Je débranche donc mon téléphone et je fais fi de mes courriels pour consacrer mes prochaines minutes à ce compte rendu des plus récentes activités de la Fédération, lequel tarde depuis trop longtemps.

Questionnaire des élections

En septembre, avant que les Néo-Brunswick ne se présentent aux urnes pour l'élection provinciale, la FAPPUNB avait distribué un questionnaire à chaque parti politique, lui demandant:

- s'il appuierait un système pertinent offrant aux étudiants une aide financière entièrement non remboursable;
- s'il augmenterait le financement pour le fonctionnement des universités à un rythme annuel suffisant pour contrer l'inflation et éliminer les hausses de frais de scolarité;
- s'il adopterait une loi abolissant la retraite obligatoire;
- s'il créerait un plan pour maintenir les effectifs et recruter de nouveaux professeurs et professeures d'université au Nouveau-Brunswick afin de contrer l'augmentation de la charge de travail et l'amenuisement du corps professoral.

Comme il était prévu, deux des partis ont répondu favorablement en

exprimant leur appui à la formation postsecondaire, bien qu'aucun ne se soit engagé à accroître le financement. Le Nouveau Parti démocratique n'a pas répondu.

Les réponses au questionnaire, ainsi que les annonces du ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail du Nouveau-Brunswick qui ont suivi, à nouveau illustre le besoin pour la Fédération de continuer à insister, aux yeux du gouvernement, ce qui distingue le système universitaire des autres regroupements axés sur la formation postsecondaire. Dans les priorités du gouvernement, le système des collèges communautaires semble revêtir plus d'importance que les quatre universités publiques du Nouveau-Brunswick. La bourse de 2000 \$ offerte aux étudiants universitaires de première année est certes bienvenue, mais il en faudra davantage si le Nouveau-Brunswick veut atteindre l'autonomie et se doter du « meilleur système d'éducation au Canada ».

Relations avec le gouvernement

Dans la foulée des commentaires ci-dessus, la Fédération accentue donc son programme de relations avec le gouvernement pour s'assurer que nos questions et messages reçoivent toute l'attention qu'ils requièrent.

Au moment d'aller sous presse, le directeur exécutif, Desmond Morley, et moi-même avons été conviés à une rencontre avec le premier ministre Shawn Graham, le ministre de

l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, Ed Doherty, et d'autres intervenants et groupes intéressés. Les détails complets de la rencontre paraîtront dans le premier bulletin de la FAPPUNB en 2007.

Le Bulletin devient L'éducateur

À quelques semaines du nouvel an, la FAPPUNB renouvelle aussi ses efforts afin d'accroître la visibilité de la Fédération. Une stratégie de communication a été élaborée et déjà, nous mettons en œuvre diverses recommandations. Bientôt, les communications aux membres changeront de façon marquée, en commençant par le Bulletin. Dès janvier, le format actuel fera place à un bulletin d'allure plus relevée et dynamique, intitulé L'éducateur. Il paraîtra plus fréquemment et contiendra des reportages, des actualités et, espérons-le, davantage de rétroaction de nos membres.

Au nom du conseil d'administration de la FAPPUNB, je compte bien assurer que la Fédération demeure la voix forte et pertinente des professeurs et professeures d'université du Nouveau-Brunswick. J'espère pouvoir compter sur votre appui dans l'atteinte de nos objectifs.

Je vous souhaite, ainsi qu'aux êtres qui vous sont chers, des fêtes mémorables et sûres.

Jack Vanderlinde
Président